

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE

Sainte-Anne, le 15 août 2012

Lectures : *Ap 11, 19a ; 12, 1-6a. 10ab*
 1 Co 15, 20-27a
 Lc 1, 39-56

Chers Frères et Sœurs,

En ce jour de l'Assomption, les portes du ciel s'ouvrent alors que le Dieu éternel et tout-puissant fait monter jusqu'à la gloire du ciel, avec son âme et son corps, Marie, la Vierge immaculée. C'est pour nous une forte incitation à demeurer attentifs aux choses d'en-haut pour obtenir un jour de partager sa gloire.

Depuis que sur la croix, Jésus a donné sa Mère à l'apôtre Jean, Marie est devenue aussi notre mère. Il nous revient, comme saint Jean, de prendre Marie chez nous, pour vivre de son exemple.

En nous mettant ainsi à l'école de la sainteté de Marie, nous nous mettons en chemin sous l'action de l'Esprit Saint qui nous fait entreprendre le pèlerinage de la foi et de l'espérance. Il nous revient de suivre Marie, de la laisser passer devant nous, de nous laisser entraîner à l'odeur de ses parfums. C'est elle qui nous ouvre le chemin, le bon chemin, le chemin qui conduit au ciel, c'est elle qui aujourd'hui entre la première au ciel et nous entraîne dans son sillage.

Aussi, avec le soutien de la Vierge, lorsque l'enthousiasme nous entraîne ou lorsqu'en nous le souffle s'épuise, lorsque la promesse de Dieu nous soulève ou lorsque tout semble se perdre dans des méandres compliqués et parfois sans issue, méditons, nous aussi, dans notre cœur les événements qui tissent la trame de notre vie, méditons-les à la lumière de l'Écriture et sous l'action de l'Esprit Saint. Regardons-les avec ce regard de foi qui permet à la Vierge Marie de porter Jésus au monde, de l'accompagner dans son ministère, d'espérer contre toute espérance au moment de l'épreuve suprême du calvaire.

Donnons à tous ces événements qui tissent la trame de notre vie la profondeur de la charité de Dieu pour réussir à la lumière et dans l'abandon à l'Esprit à donner du sens à ce qui nous arrive, pour réussir aussi parfois, au-delà de notre compréhension humaine, à accueillir ces événements comme la manifestation de la mystérieuse volonté de Dieu.

Laissons passer Marie devant nous, confions-lui nos vies, notre bonheur d'être chrétiens, nos joies et nos espérances bien sûr ; et si nous venons à faillir ce qui ne peut manquer, à nous fatiguer, à nous heurter à des difficultés insurmontables, confions-nous, ouvrons-nous à Marie. Elle est prête à nous aider dans toutes les situations difficiles que nous pouvons connaître et rencontrer : les disputes, les incompréhensions, les manques de respect, la violence, les séparations, les maladies, les blessures physiques ou morales, nos propres vices, les vices de ceux que nous aimons. Toutes ces difficultés, selon leur fréquence et leur intensité, risquent bien de nous abattre, de nous accabler, de nous enlever la joie du cœur, d'étouffer notre âme, parce que tout cela nous éloigne de Dieu, nous enchaîne et nous atteint dans notre élan de foi.

Alors, chers Frères et Sœurs, ouvrons grand la porte de notre cœur, la porte de notre demeure à la Vierge Marie et reprenons l'exclamation de sa cousine Élisabeth : « Comment ai-je ce bonheur que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ?... Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. »

Marie est la femme qui croit. Elle nous montre de manière expérimentale, pourrait-on dire, que l'acte premier et fondamental pour accueillir le Seigneur, pour devenir demeure de Dieu, pour vivre avec Jésus, pour traverser les épreuves et pour accéder à la gloire du ciel, pour accéder au bonheur définitif, c'est de croire. Croire que Dieu est Père et que dans le Fils incarné, il est présent parmi nous et nous dit son amour.

O Marie, en ce jour de votre glorieuse Assomption, nous nous tournons vers vous et implorons votre secours pour que pèlerins sur cette terre, nous parvenions un jour à la gloire de la résurrection.

En ce jour de l'Assomption, nous nous souvenons également que notre beau pays, la France, fille aînée de l'Église, a été consacré à Marie par le roi Louis XIII. Soucieux à plus d'un titre du proche avenir de notre pays, nous nous unissons au mouvement national de prière, suscité par le Cardinal Vingt-Trois, et nous présenterons à Dieu, par l'intercession de Notre-Dame, nos prières confiantes pour notre pays avec la Prière Universelle proposée à cet effet. Dans la foi et l'espérance, prions pour chacun de nous et prions aussi pour la France.